CRITIQUE CD événement. CIELS D’OR. Trio HYADÉE : Marielou Jacquard (soprano), Anastasie Lefebvre de Rieux (flûte) et Constance Luzzati (harpe) – 1 cd Voces8 records, 2024.

Les Cieux invoqués dans ce programme jubilatoire suscitent toutes les ivresses poétiques ; ils promettent entre rêve et réalité, une expérience musicale totale qui s’invite et nous porte ; à travers l’engagement du Trio Haydée, le cycle mène ici vers des rives constamment enchantées ; les 3 musiciennes ont la faculté de séduire et d’enchanter ; elles invoquent constamment l’énergie féerique des 17 partitions choisies, toutes signées de compositrices romantiques, modernes et contemporaines dont chaque œuvre jalonne ainsi un parcours particulièrement cohérent.

L’album témoigne d’une entente évidente ; les 3 interprètes **Marielou Jacquard** (soprano), **Anastasie Lefebvre de Rieux** (flûte) et **Constance Luzzati** (harpe) s’accordant dans une complicité millimétrée, à l’écoute des 1001 nuances de chaque texte ; car outre sa valeur musicale, il s’agit aussi d’un corpus littéraire qui saisit tout autant par les thèmes abordés : ivresse émotionnelle, évasion, ineffable langueur, perte, féerie évanescente…

Parmi une collection d’inédits ou de pièces méconnues, distinguons plusieurs perles ; d’abord le relief poétique aigu et les climats d’étrangeté onirique voire enivrés des 3 mélodies de **Grace Williams** (1906-1977) « Songs of sleep » : ligne ondulante et serpentine de la flûte ; résonances célestes, aériennes de la harpe magicienne s’accordent au charme de la voix, à la fois déclamatoire et mystérieuse, comme une pythie délivrant une série d’énigmes enchantées. Belle inquiétude passionnée de **Rosy Wertheim** (« Trois chansons » en français) ; tandis que la sensualité plus harmonieuse voire nostalgique d’Elisenda Fabregas (née en 1955) évoque texte oblige, la séduction suspendue d’un nocturne amoureux.
La Litanie (10), éperdue, libre voire délirante d’**Édith Canat de Chizy** (née en 1950) à la fois enivrée et tendue, dont le chant très incarné, et même halluciné, est constamment porté, encouragé par la flûte, s’impose également. Ligne tortueuse, syncopée, comme embrasée, … : la flûte semble provoquer la chanteuse dont les intervalles vertigineux, une vocalité extrêmiste et intranquille expriment les élans d’une âme lyrique et inquiète. Par sa durée (plus de 10 mn), la partition s’apparente à une cantate qui ose ouvrir, découvrir, explorer, à mesure que la partition avance ; exprimer l’inconnu sur les cimes de l’ivresse et de la liberté totale, d’autant plus exaltées, fluidifiées que dans cette pièce majeure, la voix est en dialogue avec la seule flûte.

L’auditeur succombe tout autant à la tendresse de Marguerite

Roesgen (12 : « Pantoum ») ; à l'évocation du « Rossignolet » de **Pauline Viardot** (13), où la flûte fluide épouse le chant éperdu de la cantatrice ; c'est aussi, **Clémence de Granval**, tempérament romantique (1828 – 1907) qui s'affirme ici comme compositrice accomplie ; sa « Villanelle » semble y fusionner le style romantique lyrique à son époque, équation personnelle qui allie la langueur enchantée d'une Leïla (des Pêcheurs de perles de Bizet) et la sensibilité éperdue d'une Antonia (des Contes d'Hoffmann d'Offenbach)… Soudain surgit toutes les héroïnes de l'opéa français du XIXè, ce chant qui pleure avec une élégance rare ; mais la perte de la tourterelle qu'évoque la flûte ondulante et aérienne, peut être finalement une échappée salvatrice pour le volatile enfin libéré… claire référence à la condition des femmes d'alors, corsetées, enfermées dans des situations honteusement, systématiquement étriquées.
Avec les 3 Songs de Grace Williams, la révélation pour nous demeure le climat suspendu, enchantée de « **Reflets** »(15) de **Lili Boulanger** (1893-1918) sur le somptueux texte de Maeterlinck, aussi énigmatique et sensuel, libre et vaporeux que le livret de sa pièce symboliste Pelléas et Mélisande. Les harmonies profondes, inquiètes expriment tout un continent de sensations justes et nuancées. Et les 3 voix, chant, harpe et flûte, se marient avec natuel dans l'arrangement de Marianne Schofield.

La pièce purement instrumentale (pour harpe) d'**Édith Lejet** (1941-2024) : « De lumière et de cieux embrasés » (16) crépite et s'embrase littéralement, convoquant tous les reflets mordorés que peut produire la divine nature. Enfin l'ultime pièce du cycle « Aube » de **Joséphine Stevenson** (née en 1990) s'affirme telle la plongée dans une incantation nocturne aux accents chamaniques ; l'œuvre contemporaine souligne dans ce sens la direction poétique de

tout le programme qui emporte l'adhésion par son chant onirique, d'une irrésistible puissance suggestive ; la voix constamment intelligible, souple et nuancée cisèle chaque image du texte que les deux instruments exaltent davantage : pertinent choix pour une conclusion. Le titre « Aube » produit une dernière inspiration, comme une promesse, l'envol d'un ineffable espoir… Magistral.



CRITIQUE CD événement. CIELS D'OR. Trio HYADÉE : Marielou Jacquard (soprano), Anastasie Lefebvre de Rieux (flûte) et Constance Luzzati (harpe) – Grace Williams, Rosy Wertheim, Elisenda Fabregas, Edith Canat de Chizy, Pauline Viardot, Clémence de Granval, Lili Boulanger, Edith Lejet, Josephine Stephenson… – 1 cd Voces8 records – enregistré à Paris en 2024. **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2025**

LIRE aussi notre annonce présentation du cd Ciels d'or par le Trio Haydée : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-trio-haydee-ciels-dor-1-cd-voces8-records/

CD événement, annonce. TRIO HAYDÉE : « Ciels d’or ». Pauline Viardot, Louis-Zoé Gouirand-Gentil, Grace Williams, Rosy Wertheim, Elisenda Fabregas… (1 cd Voces8 records)

Ne manquez pas la sortie du premier album du Trio Haydée, formé par Marielou Jacquard (chant), Anastasie Lefebvre de Rieux (flûte), Constance Luzzati (harpe). La formation est rare ; CLASSIQUENEWS a distingué les 2 premiers albums en solo de l’excellente harpiste Constance Luzzati (*L’enharmonique*, *Jupiter*).

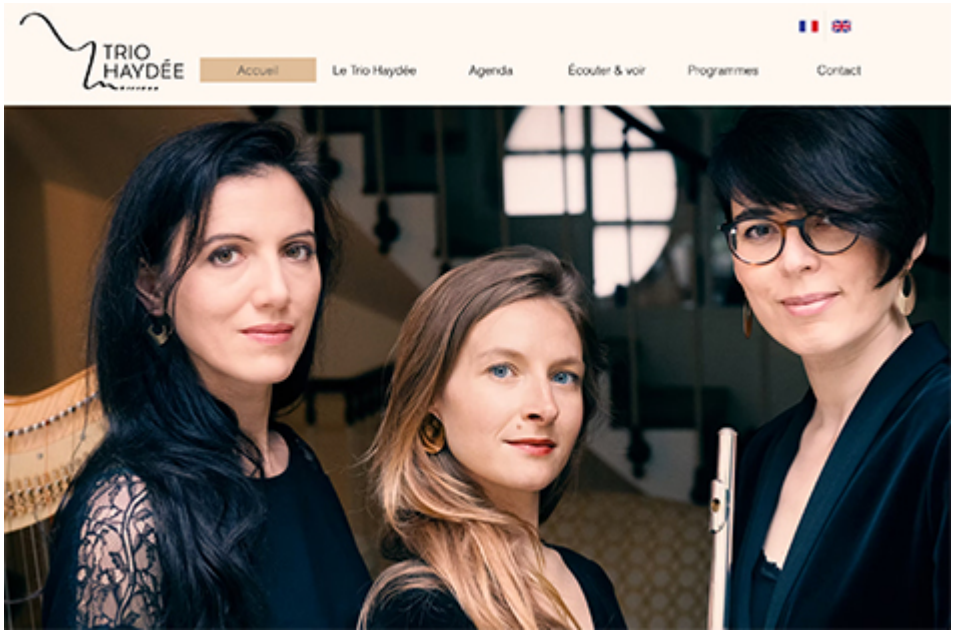


Le nouveau programme (édité par le label britannique Voces8) propose un choix de variations lumineuses conçues par plusieurs compositrices, du XIXè au XXIè siècles : les plus connues Viardot, Canat de Chizy, certaines à découvrir telles Gouirand-Gentil, Grandval, Wertheim…avec des joyaux inédits signées Lejet, Fabregas, ou Lili Boulanger… ; sans omettre la commande passée à la compositrice Josephine Stephenson et à l'autrice -illustratrice Diglee. **Parution annoncée le 7 février 2025.**

Lumières, cieux embrasés, du crépuscule à l'aube, le soleil à son lever ou à son coucher diffuse son or céleste, son corail étincelant en composant des paysages inspirant constellés de teintes mordorées. C'est le sujet de ce programme aussi musical que poétique, riche en images et sonorités picturales… que compose un nouveau trio, le Trio Haydée, pour voix, flûte et harpe. Les œuvres sélectionnées jalonnent un cheminement de perles musicales au féminin, signées Pauline Viardot et Louis-Zoé Gouirand-Gentil pour les plus anciennes compositrices ; mais aussi les cycles de 3 poèmes mis en musique par Grace Williams, Rosy Wertheim, ou Elisenda Fabregas … sans omettre les pièces aux titres éloquents, suggestifs associant voix, flûte et harpe : « Litanie » (Canat de Chizy), « Pantoum » (Roesgen-Champion), « Villanelle (De Granval), « Aube » de Josephine Stephenson, ou « De Lumière et de cieux embrasés » pour harpe seule d'Édith Lejet…

Plus d'infos sur le site du **Trio Haydée** :
https://www.triohaydee.com/





CD événement, critique. JUPITER. Couperin, Forqueray, Corrette, Royer, Duphly. Constance Luzzati, harpe – Caroline Delume, théorbe (1 cd PARATY records)

Dans l'art de transcrire du clavecin à la harpe, il y a un défi formel, technique qui de l'un à l'autre permet de repousser encore les ressources et possibilités

expressives de l’instrument. Cette quête du dépassement et aussi d’un absolu esthétique inspirent la harpiste Constance Luzzati dans un univers poétique et musical bien à elle. On retrouve dans « *JUPITER* » (titre donné par la pièce fameuse de Forqueray) ce goût de l’extrême et cette subtilité de ton qu’elle partage avec la théorbiste, Caroline Delume. Marche des Scythes (Royer), Médée (Duphly), jusqu’au titre JUPITER portent l’interprète (et avant lui, le compositeur) à se dépasser, … forçant l’interprète à davantage de maîtrise technique comme de subtilité du jeu ; à cela s’invite la pensée préalable qui dans le cas de la transcription, comme ici, distribue les parties pour chacune des 2 voix, harpe et théorbe, exploitant encore le trouble poétique qui naît des deux timbres associés, complices ou en dialogue.

Dépassement, théâtre, poésie



Dans ce jeu (et ces défis) des contraintes, s'inscrit la démarche de Constance Luzzati, un cheminement qui la conduit à réinventer le geste musical, d'étendre encore le langage de paysages sonores inédits. Son précédent album (2022) déplaçait déjà du clavecin à la harpe, plusieurs pièces du foudroyant Rameau ; un régal qui avait impressionné.

Dans ce nouvel opus, enregistré fin 2023, plus inspiré encore que jamais, et dans le défi de transcriptions ô combien plus délicates et périlleuses, Constance Luzzati (et sa complice) enchantent littéralement, éclairant d'une toute autre vision, les pièces pourtant connues des grands du clavecin, virtuoses autant que poètes : Michel Corrette, François Couperin, Antoine et Jean-Baptiste Forqueray, Jacques Duphly, Pancrace Royer… L'équilibre du programme permet de jouer entre technicité et puissance poétique. Les Giboulées de mars (Corrette), les regrets (Couperin), les fabuleux portraits signés des Forqueray (La Couperin, La Portugaise) ou de Royer (L'Incertaine, L'Aimable) évidemment les irrésistibles Les Baricades mistérieuses emmènent dans des univers d'une tendre et parfois féroce poésie ; il y a de l'esprit et une suprême élégance dans cette marqueterie musicale idéalement agencée. Les 3 dernières pièces de cet échiquier funambule, où le geste emporte par sa justesse, donnent le ton de l'ensemble : un triptyque de Pièces de viole déjà mises en pièces de clavecin ; dans cette transcription à 2 voix, la puissance suggestive de leur sujet – la dernière justement « Jupiter », profite d'un spectre sonore toujours clair et précis car la netteté fine du théorbe préserve la structure du discours que tend à

diluer l’éclat des résonances de la harpe. Funambulisme, équilibre et ciselure : rien ne manque désormais pour que jaillissent intensité maîtrisée le génie de chaque compositeur choisi. Chapeau bas. Ce 2è opus, est aussi réussi que le premier.

CD, critique. JUPITER : François Couperin (1668-1733), Jacques Duphly (1715-1789),Jean-Baptiste-Antoine Forqueray (1699-1782), Pancrace Royer (1703-1755) – **Constance Luzzati**, harpe – **Caroline Delume**, théorbe – 1 CD **PARATY** – CLIC de CLASSIQUENEWS

Programme

1 Michel Corrette, Premier livre de pièces de clavecin, Les Giboulées de Mars
2 François Couperin, Second livre de pièces de clavecin, 6ème ordre, Les Baricades mistérieures
3 Antoine et Jean-Baptiste Forqueray, Pièces de viole mises en pièces de clavecin, La Couperin 4 Antoine et Jean-Baptiste Forqueray, Pièces de viole mises en pièces de clavecin, La Portugaise
5 Jacques Duphly, Pièces de clavecin, Livre 3, La Forqueray
6 Jacques Duphly, Pièces de clavecin, Livre 3, Médée 7 Pancrace Royer, Pièces de clavecin, L’Incertaine 8 Pancrace Royer, Pièces de clavecin, L’Aimable
9 Pancrace Royer, Pièces de clavecin, La Marche des Scythes

10 François Couperin, Pièces de clavecin, Livre 1, 3ème ordre, Les Regrets 11 Antoine et Jean-Baptiste Forqueray, Pièces de viole mises en pièces de clavecin, Le Carillon de Passy .
12 Antoine et Jean-Baptiste Forqueray, Pièces de viole mises en pièces de clavecin, La Latour – Le Carillon de Passy 13 Antoine et Jean-Baptiste Forqueray, Pièces de viole mises en pièces de clavecin, Jupiter

annonce

LIRE aussi **notre présentation du cd JUPITER** de Constance Luzzati et Caroline Delume (1 cd Paraty) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-jupiter-couperin-i-duphly-i-forqueray-i-royer-constance-luzzati-harpe-caroline-delume-theorbe-1-cd-paraty-records/

CD événement, annonce / concert à PARIS, le 13 sept 2024.JUPITER : Couperin I Duphly I Forqueray I Royer – Constance Luzzati, harpe – Caroline Delume, théorbe [1 cd Paraty records]

précédent cd de Constance LUZZATI : Enharmonique / Rameau – CLIC de CLASSIQUENEWS : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-lenharmonique-rameau-constance-luzzati-harpe-1-cd-paraty/:

CRITIQUE CD événement. L'ENHARMONIQUE. RAMEAU / Constance Luzzati, harpe (1 cd Paraty)

CD événement, annonce. ENHARMONIQUE : Constance Luzzati, harpe (1 cd PARATY)

Forte de sa transcription pour harpe des *Cento partite sopra passacaglia* de Frescobaldi [originellement pour clavecin], la harpiste **Constance Luzzati** entend ne rien perdre des singularités harmoniques de certains passages, en particulier parce qu'ils sont propres au tempérament inégal des instruments baroques. Comment retrouver alors cette couleur [le « sel » de certains enchaînements harmoniques], cette sonorité originelle, malgré la transposition sur la harpe moderne ? Voilà tout l'enjeu d'une démarche aussi personnelle qu'originale.

Audacieuse et courageuse, en route vers cette quête sonore qui semble inatteignable, la harpiste apprivoise la technique de la harpe ancienne triple, à 3 rangées de cordes ; affronte encore le clavecin pour jouer les défis multiples des grands inventeurs du XVIII ème français : Royer, Duphly…

Constance Luzzati transcrit plusieurs pièces de Rameau… Harpe enchantée

Très vite, se dresse la figure de **Rameau** : ses pièces et ses harmonies si singulières semblent mieux que d'autres se prêter à la transposition vers la harpe, sans perdre les chatoiements d'origine.

Il en découle ce programme inédit au titre évocateur d'un enjeu autant esthétique que musical : « ENHARMONIQUE », composé des transcriptions pour la harpe moderne, des deux *Livres de pièces de clavecin* publiés en 1722 puis 1724, auxquelles est ajoutée aussi la dernière pièce pour le clavecin composée par Rameau alors devenu génie de l'opéra, « La Dauphine », conçue pour le mariage du Dauphin, fils de Louis XV, en 1747.



RAMEAU, génie de l'harmonie [depuis son fameux Traité de 1722), y redouble d'audace et d'intelligence musicale, révélant une véritable pensée où chaque note est pesée, soulignant combien la technique du geste, dans l'effet noté précisément par l'auteur, doit exprimer une intention harmonique précise. C'est un défi esthétique, musical, technique que Constance Luzzati relève ici, avec un raffinement constant, revivifiant Rameau sur la harpe, élargissant encore le répertoire de son instrument par l'acquisition de transpositions remarquables qui semblent ainsi couler de source.

CD événement. ENHARMONIQUE : Constance Luzzati, harpe (1 cd **PARATY**) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023. Prochaine critique complete a venir sur Classiquenews.com – enregistré à Royaumont en déc 2021 (1 cd Paraty).

